

# Le parasitisme externe des *Oncophanes* (*Braconides*)

Autor(en): **Ferrière, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer entomologischer Anzeiger : Monatsschrift für  
allgemeine Insektenkunde, Schädlingsbekämpfung,  
Insektenhandel, Tausch, Literatur = Journal entomologique suisse**

Band (Jahr): **1 (1922)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-762893>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Leptidia sinapis L.  
 Gonepteryx rhamni L.  
 Limenitis camilla Esp.  
 Vanessa io L.  
   "  urticae L.  
   "  polychloros L.  
   "  antiopa L.  
 Polygonia C-album L.  
   "  "  "  forma palidor Tutt.  
 Pyrameis atalanta L.  
 Argynnis niobe, forma eris Meig.  
   "  adippe L.  
   "  paphia L.  
   "  "  forma valesina Esp.  
 Pararge megaera L.  
 Epinephele jurtina L.  
 Maniola medusa F.  
   "  aethiops Esp.  
   "  ligea L.  
 Coenonympha arcania L.  
   "  pamphilus L.  
 Chrysophanus tityrus P.  
 Zizera minimus F.  
 Lycaena hylas Esp.  
   "  coridon P.  
   "  damon Schiff.  
   »  semiargus Rott.  
 Adopaea thaumas Hufn.  
 Augiades comma L.

Da ich später auch die Familien der Bombyciden und Sphingiden in meinen Sammelkreis einbezog, sind die Raupen folgender Arten für das Gebiet nachgewiesen:

Dicranura vinula L.  
 Notodonta ziczac L.  
 Lophopteryx camelina L.  
 Pygaera pigra Hufn.

(Forts. folgt.)

E. Linck.

○○

## Le parasitisme externe des *Oncophanes* (Braconides)

par Ch. Ferrière, Dr. Sc.

La plupart des Hyménoptères parasites se développent dans l'intérieur du corps de leurs hôtes, en se nourrissant du sang, de la graisse, puis des autres tissus de leurs victimes. Ce parasitisme interne a longtemps été considéré comme le seul existant, mais les observations plus récentes ont montré qu'il existait aussi un parasitisme externe, beaucoup plus fréquent qu'on ne le croyait, dans lequel les larves parasites vivent en dehors de leur hôte, en le

suçant à travers la peau. En règle générale, il semble que la plupart des parasites des diverses larves qui vivent enfermées dans des cavités closes (galleries dans les tissus végétaux, loges, galles, feuilles enroulées, etc.) sont des parasites externes. Il faut se garder cependant de généraliser, plusieurs larves d'insectes pouvant être attaquées à la fois par des parasites internes et des parasites externes.

Parmi les Braconides, avant les observations de Seurat sur les Doryctes, de Picard et Rabaud sur les Bracon, et d'autres auteurs, le premier cas de parasitisme externe fut constaté par Brischke chez *Oncophanes lanceolator* Nees. Ratzeburg qui nomme cette espèce *Exothecus minutus* Wsm. (Ichn. d. Forstins., III, p. 43) nous donne, d'après Brischke, des renseignements assez complets sur son développement. Le 28 Mai Brischke avait trouvé sur un sorbier „quelques petites chenilles, probablement de *leucatella* ou de quelque autre *Tinea*, qui se tenaient entre plusieurs feuilles liées ensemble par de soies“. Sur une de ces chenilles se trouvaient 4 petites larves, qui la suçaient de l'extérieur. Le premier juin ces larves se tissaient de petits cocons dans le voisinage de leur victime et le 10 le premier adulte éclosait. Le développement total semblait se faire ainsi en moins d'un mois.

Malgré la précision de ces observations, elles furent mises en doute, surtout à la suite des élevages de Biguelle en Angleterre, qui obtint ces mêmes *Oncophanes* d'autres microlépidoptères (*Tortrix viridana*, *Catoptria aspidiscana*), dans lesquels ils se seraient développées en parasites internes. Devant ce désaccord complet, comme le dit Marshall, les observations de Brischke „demandent hautement un peu de confirmation“.

Ces confirmations, nous pouvons les apporter par les observations suivantes.

Le 2 juin, nous remarquons, dans un bois des environs d'Aarau, un buisson de *Prunus padus* dont une grande partie des feuilles étaient enroulées en cylindres par quelque Tortricide, probablement *Cacoecia sorbiana* Hb. En entrouvrant quelques-unes de ces feuilles, nous aperçûmes quelques petites larves parasites en train de sucer l'une de ces chenilles. De nombreuses feuilles enroulées furent alors récoltées, et examinées le lendemain tranquillement au laboratoire. Plusieurs chenilles portaient, accrochées à elles, de ces petites larves

blanches, au nombre de 3, 4 ou plus ensemble. Dans une des feuilles se trouvaient 7 parasites près d'une petite chenille déjà à moitié vide et presque morte; 3 larves étaient encore en train de la sucer, fixés contre les segments de l'abdomen; une 4me avait quitté sa victime et s'était placée dans le voisinage des 3 dernières, qui étaient déjà enveloppées dans leur petit cocon de soie blanche. A ce moment donc (3 juin), les parasites avaient déjà commencé à se chrysalider. Le 13 juin les premiers adultes apparaissaient, et les éclosions se succédèrent encore jusqu'au 18 juin. Les 23 Braconides obtenus ainsi, mâles et femelles, étaient des *Oncophanes lanceolator* Nees.

Nos observations confirment donc entièrement celles de Brischke. Comme lui nous avons vu les petites larves du parasite suçant leurs victimes, puis se tissant de petits cocons dans les feuilles, enfin éclosant dans le courant du mois de juin. Comment expliquer alors les expériences de Biguell? Les déterminations des Braconides obtenus par lui ayant été faites, semble-t-il, par le spécialiste Marshall, il faudrait admettre le cas curieux d'une même espèce vivant tantôt comme parasite interne, tantôt comme parasite externe! Ce sont les observations de Biguell qui demanderaient maintenant à être confirmées.

oo

## Ueber Reblausversuche im Sommer 1921.

(Unter Mitwirkung des Rebbaukommissariates des Kantons Zürich).

In den Jahren 1914—1920 wurde in unserm Reblausversuchsfelde vorwiegend das Verhalten von Rebläusen aus zürcherischen Herden zu den wichtigsten amerikanischen Unterlagsreben geprüft (Landw. Jahrbuch der Schweiz 1921). Im Sommer 1921 konnten, dank der wertvollen Mitwirkung von Herrn Rebbaukommissär Burkhard-Abegg die Infektionsversuche auch auf Direktträger ausgedehnt werden.

Bekanntlich sind die amerikanischen Unterlagsreben Kreuzungsprodukte, welche einerseits widerstandsfähig gegen die Reblaus sein müssen und andererseits sich mit unsern europäischen Kulturreben leicht umpfropfen (veredeln) lassen. Durch ihre Verwendung erstrebt man demnach die Vereinigung zweier wichtiger Rebeneigenschaften, die sonst getrennt sind: Reblauswi-

derstandsfähigkeit und vorzügliche Traubenqualität. Ein ähnliches Ziel wollen auch jene Züchter neuer Rebensorten erreichen, die in mannigfachen Kreuzungsversuchen solche Reben heranzuziehen suchen, die ohne Pfropfung nicht nur widerstandsfähig gegen Reblausbefall und Pilzkrankheiten sind, sondern auch Trauben von befriedigender Qualität erzeugen. Solche Direktträger eignen sich im Gegensatz zu den veredelten Reben besser zum Quantitäts- als zum Qualitätsweibau. Immerhin sind einige Direktträgersorten im Auslande schon auf sehr grossen Weinbauflächen zur Anpflanzung gelangt, und es ist nicht ausgeschlossen, dass sie unter Umständen auch bei der Neubepflanzung gewisser ostschweizer. Reblausherde in Frage kommen. Deshalb schien es wünschenswert, das Verhalten solcher Direktträger gegenüber zürcherischem Reblausmaterial durch einen direkten Infektionsversuch zu prüfen. Zu diesem Zwecke standen im Versuchsfeld Topfpflanzen mit *Taylor*-Sämling Blankenhorn und *Riparia* × *Gamay* 595 Oberlin zur Verfügung.

Am 23. Juli 1921 wurden 2 *Taylor*-Pflanzen und 3 Exemplare von *Riparia* × *Gamay* 595 je an drei Stellen des Wurzelballens mit reichlichem frischem Reblausmaterial (Nodositäten) von Bachenbülach und Oberembrach versehen. Bei der Kontrolle am 25. August zeigten beide *Taylor*reben einige Nodositäten mit saugenden Wurzelläusen in verschiedenen Altersstadien; dagegen war an den drei Versuchspflanzen der Sorte 595 kein Infektionserfolg zu konstatieren. Zu einer der letztgenannten Reben wurde deshalb nochmals frisches Nodositätenmaterial in reichlicher Menge (von Embrach) zugesetzt. Bei der folgenden Kontrolle am 16. September wiesen die beiden *Taylor*reben zahlreiche grosse Nodositäten mit eierlegenden Wurzelläusen auf; dagegen war keine Versuchspflanze der Sorte 595 angesteckt, obschon an den im August eingegrabenen verseuchten Europäerwurzeln auch jetzt noch lebende Wurzelläuse vorhanden waren. Während demnach unser Reblausmaterial Topfpflanzen der *Taylor*rebe stark befällt und daran typische Nodositäten erzeugt, scheint *Riparia* × *Gamay* 595 (übereinstimmend mit mehreren früher geprüften Unterlagsreben) nicht befallen zu werden.

Im Verlaufe früherer Infektionsversuche mit amerikanischen Unterlagsreben machte ich die Beobachtung, daß mehrere dieser Sorten in Topfversuchen zwar angesteckt werden